

Guerre en Ukraine : un gazoduc entre la Russie et l'Europe arrêté, les livraisons chutent de 25% en Allemagne

L'arrivée de gaz en Europe, et plus particulièrement en Allemagne, a diminué ce mercredi en raison d'une réduction de transit. Russes et Ukrainiens s'accusent mutuellement d'être à l'origine de cet incident lié à la guerre.



La livraison de gaz en Europe a fortement diminué ce mercredi (illustration). AFP/Jean-François Monier



Par Le Parisien avec AFP

Le 11 mai 2022 à 19h15



1

C'est la première fois depuis le début de la guerre, fin février, que le robinet russe est coupé. Le volume de gaz transitant par l'Ukraine vers l'Europe a en effet baissé ce mercredi après l'arrêt d'un gazoduc entre la Russie et l'Ukraine, entraînant une chute de 25 % des livraisons de gaz russe à l'Allemagne passant par cette route.

« En raison de la réduction du transit, les volumes de gaz acheminés vers l'Allemagne via l'Ukraine (par le gazoduc Megal) ont diminué de 25 % par rapport » à mardi, a indiqué l'agence allemande gouvernementale chargée de l'énergie, assurant toutefois

que « ces volumes (étaient) actuellement compensés par des flux plus importants, notamment en provenance de Norvège et des Pays-Bas ».

L'approvisionnement en gaz de l'Allemagne est donc « stable » grâce à ces apports, a assuré l'agence gouvernementale. Le gazoduc Megal est le seul à transporter du gaz russe en Allemagne en passant par l'Ukraine, Berlin en recevant sinon principalement via le gazoduc Nord Stream I, qui passe par la mer Baltique.

Le russe Gazprom accusé

Les livraisons de gaz russe à l'Europe via l'Ukraine sont ainsi en baisse pour la première fois depuis le début du conflit fin février. L'opérateur ukrainien des gazoducs OGTSOU avait affirmé plus tôt mercredi que [le géant russe Gazprom avait coupé le robinet](#) vers une des branches ukrainiennes du gazoduc, et demandé le transfert vers un autre point de passage, en réponse à une mise en garde ukrainienne mardi soir de ne plus assurer le transit habituel de gaz.

À lire aussi **Gaz russe : pourquoi tourner le dos à Moscou est si compliqué**

OGTSOU avait fustigé « l'ingérence » des forces russes dans les installations de Sokhranivka et Novopskov dans la région de Lougansk (est), par lesquelles transite un tiers du gaz russe destiné à l'Europe. L'opérateur ukrainien avait dénoncé « des prélèvements illégaux » du « gaz destiné au transit », envoyé selon Kiev vers des territoires occupés par la Russie dans l'est de l'Ukraine.

Gazprom a démenti et argué qu'il était impossible de dérouter les volumes pour des « raisons technologiques », alors que les volumes transitant par un autre point de passage - situé à Soudja, dans la région frontalière russe de Koursk - ont déjà augmenté. Mais pas suffisamment pour compenser la baisse - de 18 % mercredi, selon les Ukrainiens - des volumes transitant par les points de Lougansk.

L'Allemagne dépend à 35 % du gaz russe

« C'est un jeu politique de leur côté », a estimé la conseillère du patron de la société énergétique ukrainienne Naftogaz, Mme Zalichtchouk : « Ils vont tenter de nous présenter comme irresponsables, mais c'est exactement le contraire. Ils ont occupé nos territoires, nous n'avons plus d'accès à nos infrastructures ».

Newsletter L'essentiel du matin

Un tour de l'actualité pour commencer la journée

[S'inscrire à la newsletter](#)

[Toutes les newsletters](#)



Une porte-parole du ministère allemand de l'Économie a, lui, indiqué « suivre la situation de près » mais assuré que « la sécurité énergétique » de l'Allemagne continuait « d'être assurée ». Berlin est l'un des principaux clients européens du gaz

russe. Ces dernières semaines, la dépendance de l'Allemagne au gaz russe a toutefois été réduite de 55 % à 35 %.

À lire aussi [Gaz russe : comment l'Europe se prépare face aux menaces de Poutine](#)

Jusqu'à présent, tant Moscou que Kiev maintenaient le flux de gaz, même si l'Union européenne s'efforce de se préparer à une rupture de ses approvisionnements depuis que Vladimir Poutine a ordonné le paiement des livraisons en roubles - [une modification des contrats que l'UE juge inacceptable](#).

Interrogé sur la baisse des livraisons, le porte-parole du Kremlin, Dmitri Peskov, a seulement affirmé que « la Russie a toujours honoré ses obligations contractuelles et continuera à le faire ».

Dans la rubrique International

[Hongkong : le cardinal arrêté par le gouvernement pro-Pékin relâché](#)

[Guerre en Ukraine : cinq minutes pour comprendre la possible instauration de la loi martiale en Russie](#)

Abonnés [Adhésion de l'Ukraine à l'UE : Bruxelles cherche la bonne formule](#)

[VOIR LES COMMENTAIRES](#)

International



Hongkong : le cardinal arrêté par le gouvernement pro-Pékin relâché



Guerre en Ukraine : cinq minutes pour comprendre la possible instauration de la loi martiale en Russie



Ukraine : les pro-russes de Kherson vont demander à Poutine de les annexer



Une Pussy Riot recherchée s'échappe de Russie déguisée en livreuse



Unanimité, traités, directives... Tout comprendre au jargon européen



Sri Lanka : le gouvernement ordonne à la police de tirer sur les manifestants pour éviter «l'anarchie»



Guerre en Ukraine : l'étau russe se desserre sur Kharkiv, la Transnistrie en ligne de mire... le point au 77e jour de combats



Guerre en Ukraine : première étape vers une aide américaine de 40 milliards de dollars pour Kiev